



**VINCENT DELECROIX**  
**CE N'EST POINT ICI**  
**LE PAYS DE LA VÉRITÉ**  
Le Félin, 1024 pp., 45 €.



Sans doute faudrait-il un essai entier pour rendre raison de cette somme philosophique de plus de mille pages, circonscrivant l'ensemble des questions qui configurent la discipline particulière qu'est la «philosophie de la religion». Particulière au sens où, comme philosophie, elle fait usage de la raison pour saisir un objet qui tantôt s'y soumet (quand la religion est prise comme phénomène historique) et tantôt l'excède (lorsque la vérité devient vérité de foi). La question de la vérité est évidemment au cœur de l'ouvrage. Comment évaluer la «*prétention religieuse à la vérité*»? De quelle vérité s'agit-il? Et existe-il une épistémologie de la croyance qui puisse «*légitimer le jugement que la philosophie porte sur la "vérité" religieuse*», alors même que la notion de vérité a maintes fois été déconstruite par la philosophie elle-même (Kierkegaard, Heidegger, Derrida, Levinas, Rorty...)? Toute la réflexion de Vincent Delecroix, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, tourne en fait autour d'un seul problème: qu'est-ce qui, à l'époque dite postmoderne, fait encore «tenir» à la vérité? **R.M.**